

A Business Proposal t. 1

de NARAK, Perilla et Haehwa (Kotoon)

Cette comédie à l'eau de rose, adaptée sur Netflix, présente, loin des cadences épuisantes, la facette sentimentale de la Corée des entreprises. Elle change des grandes histoires fantastiques ou des bandes mafeuses. C'est un bonheur à ne pas boudier.

Par Lionel Gérard Colbère

Shin Hari est une jeune employée de bureau d'une grande entreprise : Sungwoon. Son amie Jin Yeongsuh est la fille d'un dirigeant d'une autre entreprise, Youngjin, et celui-ci, qui souhaite la marier, ne cesse de lui arranger des rendez-vous dans ce but. Cela finit par lasser Yeongsuh. Aussi, celle-ci envoie-t-elle Hari à sa place, en veillant à ce que la modeste salariée devienne méconnaissable, et elle la rémunère pour cela. Or, Kang, l'ancien président de Sungwoon, souhaite lui aussi marier son petit-fils, Kang Taemu, qui vient juste d'être promu PDG du groupe, et c'est pour cela qu'il a contacté le dirigeant de Youngjin.

Taemu, qui a travaillé aux États-Unis, d'où il ramène l'image d'un dirigeant dur et intraitable, est un beau jeune homme très doué et totalement accro à son travail. Yeongsuh ignore cependant qu'elle va envoyer son amie rencontrer le PDG de la propre entreprise de celle-ci. Et surtout que, dès le début de ce rendez-vous arrangé, Taemu va demander la main de la ravissante inconnue, qu'il prend pour Yeongsuh ! Hari manque de s'étrangler. Mais l'affaire va encore se compliquer par l'entrée dans la danse de Cha Sunghoon, le jeune secrétaire général de Sungwoon, ami et bras droit de Taemu. En fait, Taemu est un homme assez fin et loin d'être antipathique, mais cela ne va pas simplifier les choses...

Vaudeville à la sauce coréenne

Le dessin de NARAK est typiquement *manga*, avec un réalisme tout relatif, alternant avec des petits dessins aux personnages "bouboule" et aux expressions codées. L'encrage est précis. Les couleurs, par à-plats ou avec des dégradés sommaires, sont agréables, aboutissant à une parfaite lisibilité. Les cadrages sont généralement des plans moyens et gros plans ; il y a très peu de plans d'ensemble.

Cette romcom ne figurera pas dans la liste des 100 BD immanquables, mais se lit avec plaisir tant pour les rebondissements souvent intelligents que pour le dessin couleur plaisant. À recommander à ceux qui ont l'overdose des massacres en tous genres et ont vraiment envie d'autre chose.

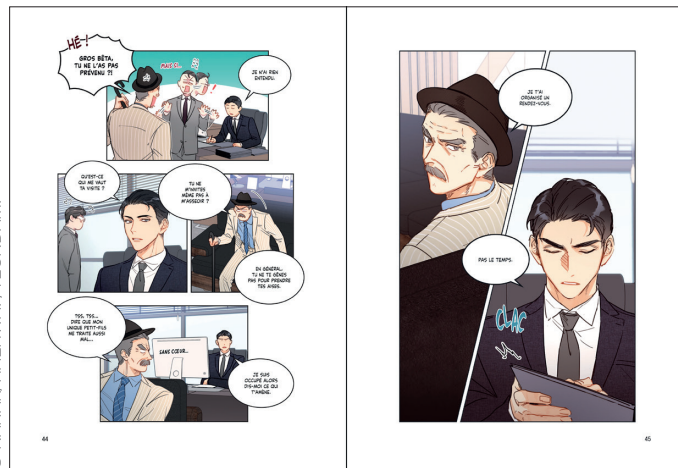
A Business Proposal t. 1

Perilla (scénario), NARAK (dessin et couleur), Haehwa (histoire originale)

Manhwa shōjo, romance (époque actuelle)

Kotoon - ISBN 978-2-4941-0216-3

Couverture souple à rabats et à vernis sélectif, 320 p, 150 x 210 mm — 15/02/2024 — Env. 16 €



Planches 44 et 45 : dans cette double, le président Kang, retraité, mais toujours très actif, organise un rendez-vous à son petit-fils Taemu, PDG de Sungwoon, ce qui n'enchant pas ce dernier. Notez le passage typiquement manga avec des petits personnages drolatiques et l'opposition de plans à droite avec une barre intercalée oblique.



Hari et son patron Taemu se tiennent enlacés, mais adressent tous deux, surtout Taemu, un regard méfiant au lecteur. Le dessin est significatif du graphisme manga de l'histoire avec de grands yeux, mais les vêtements sont dessinés avec soin et les couleurs sont très agréables, tandis que le décor n'occupe qu'un rôle secondaire.



La planche d'ouverture (pl. 7) est des plus simples par son découpage en plans moyens et ses trois cases en perspective frontale avec un décor assez sommaire. La c. 3 avec le chef de service à l'avant-plan enclenche le démarrage de l'histoire.

Death's Game t. 1

de Honeychan et Lee Wonsik (Delcourt Kbooks)

Si la mort est personnifiée dans une multitude de contes du Moyen-Âge français, elle ne l'est pas en BD franco-belge. Ici, elle joue le rôle de meneuse de jeu dans ce *manhwa* fantastique (en cours de tournage film en Corée), en imposant un marché étrange à un jeune homme qui vient de se suicider.

Par Lionel Gérard Colbère

Leejae Choi a 31 ans. Il a terminé ses études depuis cinq ans, mais sa recherche d'emploi n'a pas abouti. Sa petite amie, qui a été à ses côtés tout au long de ses années d'études, s'est mariée. Il est invité par son oncle, qui le démoralise avec sadisme. Il en a assez de vivre et se suicide en se jetant du haut d'un building : il se dit que, s'il a échoué dans sa façon de vivre, au moins il choisit sa mort. Et il ne se rate pas.

Or, nous le retrouvons dans un jet en vol. Il trouve bizarre qu'on parte dans l'au-delà en avion. Son visage a changé. Il voyage en compagnie d'une jeune femme. Celle-ci est mécontente : elle a récupéré son testament. Elle lui dit : « Tu es mort, et tu vas mourir encore ». Cette dame est la Mort en personne. Elle lui dit qu'il sera puni pour avoir pris la mort à la légère, et devra subir 13 morts dans des corps successifs, confrontés à des situations différentes. Néanmoins, s'il arrive à échapper à la mort, il pourra continuer à vivre comme si rien ne s'était produit. Or, le moins qu'on puisse dire c'est que, qu'il se retrouve businessman, lycéen ou repris de justice pour des délits dont il ignore la nature, Leejae Choi n'a pas l'étoffe d'un héros. Il entame un calvaire aux multiples rebondissements, dont il n'est pas près de sortir.

13 réincarnations

Le graphisme de Hyochan Kim (Honeychan) est à mi-chemin entre le *manga* et le réalisme franco-belge. L'encrage et la couleur, précis et efficaces, aboutissent à une remarquable lisibilité. Le découpage, efficace, évoque les comics, en valorisant les mouvements.

Les rebondissements et le rythme sont bien menés. Le thème de la réincarnation n'est pas rare dans les *manga* et *manhwa* : nous en voyons un autre exemple avec *Father, I don't Want this Marriage*. Toutefois, la problématique du suicide fait que la série n'est pas à mettre entre toutes les mains.

Ce conte dérangeant, au découpage souvent impressionnant, nous fait vivre une société coréenne où la loi du plus fort est, peut-être encore plus que chez nous, la règle. Cette œuvre très réussie est à réserver à un public averti.

Death's Game t. 1

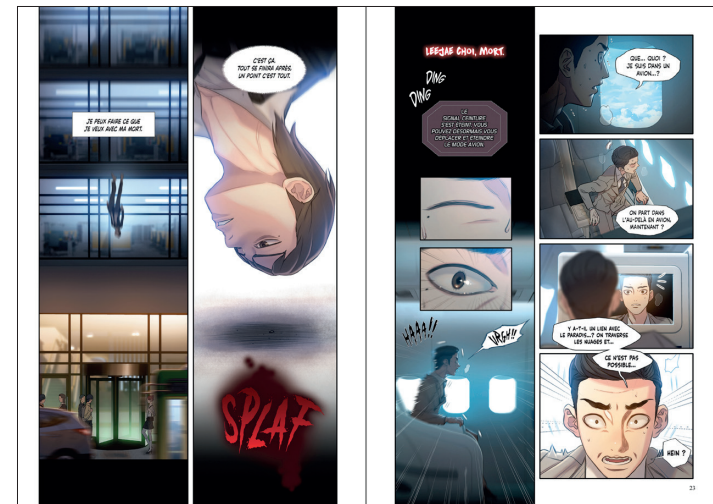
Lee Wonsik (scénario), Honeychan (Hyochan Kim)

(dessin et couleur) — Manhwa fantastique

Delcourt Kbooks - ISBN 978-2-3828-8159-0

Couverture souple à rabats, 240 p, 149 x 210 mm

24/01/2024 — Env. 15 €



Avec un découpage aussi sobre que bluffant, nous assistons dans la pl. 22 au suicide de Leejae Choi, tandis que dans la pl. 23, il se retrouve dans un jet en vol, mais avec un corps différent. Dans la c. 023-1, qui est encore un strip vertical avec deux survivnettes, le héros reste encore flou et la Mort n'est pas visible. Death's Game © Wonsik Lee, Honeychan / NAVER WEBTOON.



Couverture : la mort, sous la forme d'une belle jeune femme, tient en joue de sa main Leejae Choi, le héros-narrateur, qui vient de se suicider. Un dessin très précis et soigné, servi par une couleur de grande qualité, à mi-chemin entre les *manga* et le réalisme franco-belge.



Planche 7 : en une sorte de flash-back qui se situe juste avant le drame, Leejae Chan fait un bilan très négatif de sa vie. Le dessin et la couleur sont particulièrement lissés et précis. La case 1, sur laquelle sont posées deux survivnettes, est hyperréaliste. Death's Game © Wonsik Lee, Honeychan / NAVER WEBTOON.

Dr. Brain Saison 1

de Jacga Hong (Delcourt Kbooks)

Et si on arrivait à lire les dernières images qu'a enregistrées le cerveau des morts ? Tel est l'objectif auquel s'attache un jeune chercheur coréen à la suite d'un drame vécu dans son enfance. Mais la tâche comporte de gros risques et va avoir des conséquences aussi inattendues qu'importantes.

Par Lionel Gérard Colbère

Séoul aujourd'hui : un petit garçon, Sewon Lee, est reçu avec sa mère à l'hôpital, car celle-ci s'inquiète du fait que son fils s'isole des autres. En fait, il serait autiste Asperger. Mais, alors que Mme Lee et Sewon rentrent chez eux, une voiture les fauche sur le trottoir. Mme Lee est tuée. Le conducteur s'enfuit. À la stupeur de l'équipe hospitalière, Sewon, grièvement blessé, a mémorisé la plaque d'immatriculation du fugitif, ce qui permet d'identifier le meurtrier. Un neurologue, Daniel Bradley, vient voir le garçonnet. Sewon lui dit qu'il veut devenir neuroscientifique quand il sera adulte. 20 ans après, en effet, le héros-narrateur est doctorant en neurosciences à Boston. Mais un jour, on le retrouve endormi dans la morgue de l'université, en compagnie d'un cadavre auquel il a tenté de se connecter par encéphalogramme, ce qui est interdit. Son but était de tenter de visualiser les derniers souvenirs du mort. Peu après, il est contacté par un détective privé, Aaron Morris, qui obtient de lui de poursuivre et de mener à bien ses expériences. Il tente alors de se connecter à un autre mort, Jakob Schmidt, chercheur d'une société pharmaceutique : St Pharma. Un peu jusqu'au-boutiste, mais bienveillant et honnête, Sewon va alors se trouver entraîné dans une aventure très dangereuse et aux rebondissements inattendus...

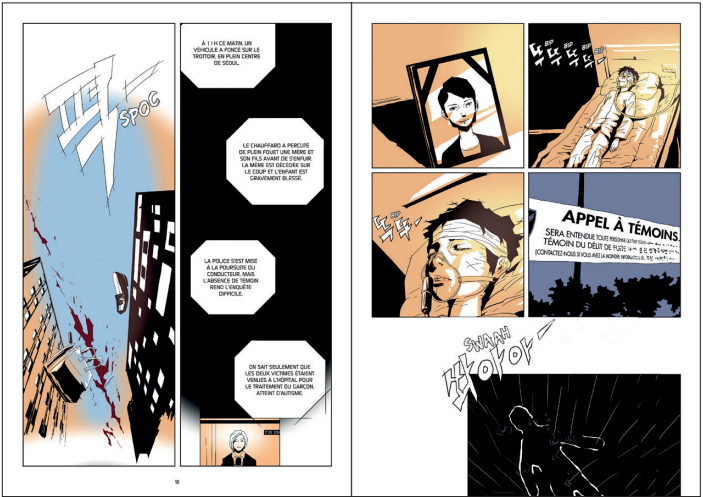
Ultimes souvenirs

Ce thriller SF de 480 planches, adapté en vidéo sur Apple TV+, bénéficie, cas rare pour un *manhwa*, d'un dessin strictement réaliste, quoiqu'avec un style heurté et un peu schématique qui fait penser à du Frank Miller, surtout avec ses grands à-plats de noir qui contribuent à son aspect parfois mélodramatique. Certains combats sont magnifiques. La couleur reste sommaire, avec quelques à-plats ou dégradés souvent monochromes, en appui de l'encrage.

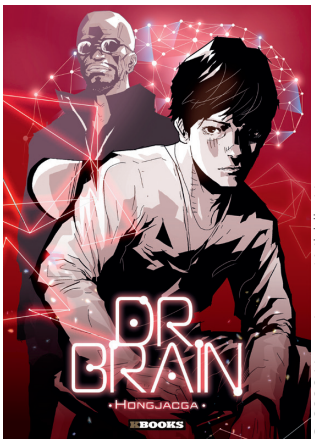
Ce drame, magistralement ficelé, tient en haleine le lecteur de bout en bout. Situé à mi-chemin entre les comics et certains romans graphiques européens, c'est, sur le plan graphique, une bluffante réussite. Nous le recommandons aux grands ados et adultes.

Dr Brain Saison 1

Jacga Hong (scénario, dessin et couleur)
Thriller d'anticipation
Delcourt coll. Kbooks Life - ISBN 978-2-3828-8182-8
Couverture souple, 488 p, 170 x 239 mm
15/11/2023 — Env. 25 €



Planches 10 et 11 : Dans le strip vertical de la pl. 10, les deux personnages et le SUV ont disparu, comme pulvérisés par l'impact, et la case suivante est noire, quasiment sans image, tandis que dans la planche de droite le petit Sevon tente de se remettre, alors qu'il ne lui reste qu'une photo de sa mère. Bluffant !
© 2022 Hong Jacga / Middle House.



Couverture : Sevon est devenu chercheur en neurosciences aux États-Unis, tandis que derrière lui le détective Aaron Morris va le lancer sur une série d'enquêtes extrêmement dangereuses. Le dessin de Hong Jacga, à l'encrage heurté, mais très réaliste, fait merveille dans ce thriller futuriste.

Ayant mené son fils Sevon à une évaluation par un pédopsychiatre, sa mère, Mme Lee, rentre avec lui alors qu'un énorme SUV fonce vers eux. Notez le face-à-face du médecin et de la mère dans les deux cases du haut, séparées par un récitatif : du grand art.
© 2022 Hong Jacga / Middle House.



Father, I Don't Want this Marriage t. 1

de Roal, Yuri et Hong Heesu (Pika Wavetoon)

Une jeune femme, tuée en scooter, se réincarne en une duchesse mal-aimée plusieurs siècles auparavant. Mais cette réincarnation inversée, lue dans un roman, vire au drame. La vraie duchesse, tout aussi ancienne que la précédente, doit réinterpréter de A à Z l'histoire pour échapper, dans la réalité, à ce destin. Par Lionel Gérard Colbère

Comme nombre de *manhwa*, celui-ci a commencé comme un webroman de 203 chapitres. Son adaptation en webtoon sur Tappytoon a dépassé le million de vues pour les 123 premiers chapitres. Le tome 1 s'ouvre sur un univers évoquant l'empire autrichien du milieu du XVIII^e siècle, avec la jeune duchesse Juvelian, honnie de tous. La prétendue "vilaine" est accusée d'avoir empoisonné la fille de l'empereur. En effet, le marquis Mikhail Hessen, qui aimait Juvelian, l'aurait délaissée au profit de la princesse. Juvelian, qui serait innocente, aurait été poussée au suicide après avoir été jetée dans un ombrorium, lieu dont on ne ressort pas. Mais, en trois brèves cases, nous découvrons que dans un futur antérieur, à notre époque, Juvelian aurait été une jeune femme en recherche d'emploi tuée lors d'un accident de scooter.

Retour dans le passé : Juvelian découvre sa vie de duchesse honnie dans ce qui était en fait un roman. Elle réalise immédiatement qu'il lui faut réécrire un à un les événements pour que la fin du roman ne devienne pas sa réalité. Aussi, elle rompt avec Mikhail avant que celui-ci ne se lie à la fille de l'empereur. Mais il lui faut manœuvrer habilement pour profiter d'une vie dorée où tout le monde est loin de lui être favorable : l'inquiétant Max qu'elle rencontre dans une armurerie, et son père...

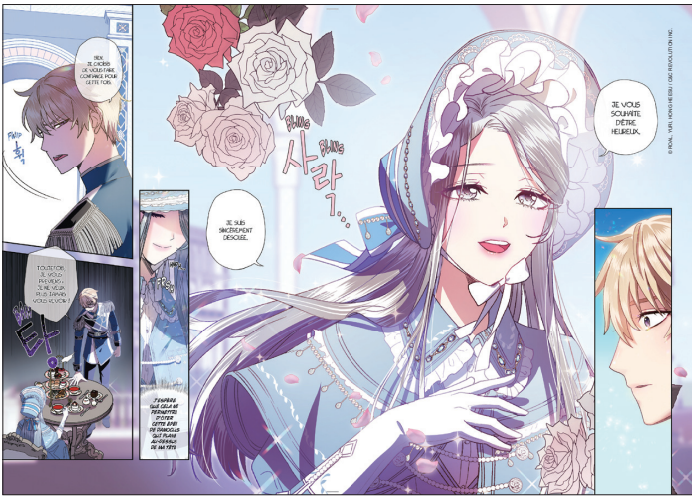
Pas si vilaine que ça

Si cette romance à la Sissi est bourrée de clichés, elle est bien montée et attachante. Le dessin de Roal est hypersoinné, avec un niveau de détails dans les vêtements et les architectures proprement stupéfiant. Dommage que le style *manga* ait été poussé à l'extrême, avec des personnages qui, sauf exception, ne diffèrent guère que par la coiffure et les vêtements. Le découpage est bien fait et moderne. Les couleurs, peu ou pas texturées, sont très agréables.

Ce récit sera (et est déjà) plébiscité par les jeunes ados qui se rêvent en princesse — pardon, en duchesse — et bénéficie d'un scénario attachant, quoique très "cliché". Son dessin est si minutieux qu'une édition collector 24x32cm, voire plus grande, serait la bienvenue.



La couverture du t. 1 montre Juvelian encadrée de son père le duc Legis Andreï Floyen et du troublant Max. Elle révèle les points forts et les lacunes du dessin de Roal et de bien des *manga* et *manhua* : le dessin est incroyablement détaillé et élégant, néanmoins les personnages sont trop semblables les uns aux autres, ne différant guère que par la coiffure et les vêtements.
© Roal, Yuri, Hong Heesu / C&C Revolution Inc.



Planches 36 et 37 : Roal recourt rarement aux doubles d'un seul tenant. Celles-ci, à vrai dire, posent problème dans des albums à forte pagination et à reliure serrée. Il a pu le faire ici, car la zone médiane de la double a un rôle secondaire. Son dessin, décoratif et extraordinairement précis, est d'une suprême élégance. Ici, Juvelian rompt avec Mikhail.
© Roal, Yuri, Hong Heesu / C&C Revolution Inc.

Father, I Don't Want this Marriage

Yuri (scénario), Roal (dessin et couleur), Hong Heesu (œuvre originale)
Manhwa shōjo, romance historc fantasy
Pika coll. Wavetoon - ISBN 978-2-8116-8204-0
Couverture souple à rabats métallisée et à vernis sélectif, 288 p, 150 x 210 mm
14/02/2024 — Env. 15 €

Itaewon Class t. 1 à 3 de Kwang Jin (Kotoon)

Dans une analyse au vitriol de la Corée actuelle, Kwang Jin, dont c'est le premier *manhwa*, met en scène avec brio deux héros intraitables avec l'injustice : Saeroyi, fils d'un modeste employé qui veut devenir restaurateur dans le quartier le plus branché de Séoul, et Yseo, jeune blogueuse surdouée.

Par Lionel Gérard Colbère

Séoul aujourd'hui. La jeune Jo Yseo prend sa psychothérapie à la légère. Puis trois planches nous présentent Itaewon, quartier branché de Séoul. Autre plan : dans la banlieue, Park Saeroyi, le héros, discute avec son père employé par une grande entreprise de restauration, Jangga. Il se retrouve au lycée avec le fils du boss Jang Daehui, Geunwon. Celui-ci frappe qui il veut avec la bénédiction des enseignants. Mais Saeroyi ne le supporte pas et lui inflige une brutale correction. Jang Daehui vient par la suite au lycée exiger des excuses. Saeroyi refuse. En punition, il est exclu et son père est licencié. Le temps passe, puis Geunwon renverse et tue le père de Saeroyi avec son scooter. Jangga fait porter la responsabilité de l'accident à son jardinier. Saeroyi découvre le coupable et tabasse Geunwon, qu'il aurait tué sans l'arrivée de la police. Il fait trois ans de prison alors que Geunwon n'est pas inquiété. Sa peine purgée, il ouvre un restaurant à Itaewon.

Tome 2 : revoici Yseo. Cette blogueuse surdouée a dénoncé sur le web une autre ado, la fille du maire, qui en persécutait une troisième aux vues et au su de l'administration du lycée. Or, Yseo, plus futée que Saeroyi, est intouchable. Mais le restaurant de celui-ci n'a que peu de clients. Pire, Saeroyi est dénoncé pour avoir donné de l'alcool à des mineurs. Il est à nouveau emprisonné. Il se relève et tient tête à l'empire Jangga. Dans le t. 3, nous verrons que ce ne sera pas simple.

L'envers du décor

Si le graphisme *manga* d'*Itaewon Class* est basique, l'habile succession de plans, le rythme, l'étude de caractères et le culot de Kwang Jin de « mettre les pieds dans le plat » sur le niveau de trafic d'influence, voire de corruption, de la Corée, loin d'attirer à l'auteur les pires ennuis, ont valu à son webtoon d'être adapté en albums, puis en série TV (en France sur Netflix)... belle consécration pour un débutant !

Itaewon Class montre l'envers du décor de la Corée du Sud, bien différent de ce que peuvent voir les touristes, ou que donne à penser la modernité d'entreprises comme Samsung ou Hyundai. La leçon, édifiante, est donnée de main de maître.

Itaewon Class 1, 2, 3

Kwang Jin (scénario, dessin et couleur)

Manhwa seinen, chronique sociale, époque actuelle

Kotoon - ISBN 978-2-4941-0230-9 (t. 3)

Couverture souple à rabats à vernis sélectif, 304 p,

150 x 210 mm — 21/03/2024 (t. 3) — Env. 15 €



Les couvertures des tomes 1 à 3 sont constituées de plans américains des personnages principaux Saeroyi, Su-Ah et Yseo. Elles sont significatives d'un style *manga* basique, mais efficace. Néanmoins, elles ne disent rien du scénario. Les décors occupent un rôle secondaire, mais sont bien vus et explicites.



Suite au prologue présentant Yseo en psychothérapie, la pl. 12 qui montre le quartier d'Itaewon constitue le vrai démarrage d'une histoire au graphisme très dépouillé et qui contient peu de plans généraux.
© Kwang Jin/KAKAO WEBTOON Studio.

Omniscient Reader's Viewpoint t. 1 de Sleepy-C, UMI [Redice Studio] et singNsong (Pika Wavetoon)

Omniscient Reader's Viewpoint (Lecteur Omniscient) conte la lutte d'un jeune Coréen pour survivre dans un monde d'apocalypse. Ce *manhwa* est adapté d'un webroman de 551 chapitres de singNsong, qui a donné lieu à un webtoon de 177 épisodes à ce jour, a cumulé plus de 340 millions de vues et réuni plus de 3,5 millions d'abonnés. Par Lionel Gérard Colbère

Kim Dokja, 28 ans, employé célibataire d'une entreprise de Séoul, rentre chez lui en métro. Comme toujours depuis qu'il était élève de 3^e, il passe ce temps à lire sur son smartphone un roman, *Trois façons de survivre dans un monde en ruine*, dont il est devenu l'unique lecteur. Il est interpellé par une jeune collègue des ressources humaines, Yu Sangah, alors qu'il arrive au 3149^e chapitre. Il encourage l'auteur, t1s123, et celui-ci lui donne un bonus. Mais dans le même temps, le webroman s'efface de son portable. Soudain, une petite créature blanche et poilue, un *dokkaebi* (être surnaturel de la mythologie coréenne) apparaît flottant dans le wagon, et donne aux voyageurs de terrifiantes instructions. On assiste, juste comme dans le roman, à l'écroulement du monde, une apocalypse dont le jeune employé est le seul à avoir les clefs de survie. Mais les autres voyageurs sont loin d'être unanimes quant à l'attitude à tenir et loin d'être bienveillants. Kim Dokja devra affronter de redoutables salopards et se trouver des alliés. La sortie de la rame de métro, dans laquelle de nombreux voyageurs sont morts, au niveau d'un pont, sera laborieuse. Kim Dokja et ses quelques alliés ne seront pas au bout de leurs peines, même avec la connaissance du providentiel roman.

Huis clos

Ce *survival game* (à la manière de *Squid Game* ou d'*Alice in Wonderland*) a commencé comme webtoon (disponible gratuitement en VF sur webtoons.com) et, au-delà de sa publication papier par Pika, se prolongera comme *anime* et comme film coréens. Si le graphisme très *manga* est banal, la couleur bien travaillée lui donne beaucoup de relief et, grâce à la version papier, on apprécie un découpage des planches attrayant, que le webtoon ne permet pas.

Ce tome 1, qui constitue un huis clos façon *L'ange exterminateur* de Buñuel, part d'une thématique qui semble banale, mais les auteurs en ont fait un thriller apocalyptique fort réussi. Le rythme et le découpage permis par l'album papier constituent une expérience narrative et graphique très intéressante.

Dans le tome 2, sorti le 10 avril, suite à la destruction d'une partie du pont par le serpent de mer, Dokja se retrouve acculé par une horde de démons-humains. C'est alors que le héros de l'histoire, Yu Junghyeok, fait enfin son apparition. Dokja pense être sauvé, mais sa rencontre avec ce héros ne se déroule pas du tout comme prévu et vire rapidement au cauchemar. Et si, en fin de compte, Junghyeok était le personnage le plus dangereux de ce roman que Dokja lit depuis des années ?



La couverture montre Dokja, une épée à la main, et muni d'une combinaison protectrice. Elle se rapporte à l'introduction du t. 1, qui illustre le roman que lit le héros, mais pas au t. 1 proprement dit. Son graphisme très *manga* est identique à celui des planches, avec des à-plats noirs efficaces pour la dramatisation.
© Sleepy-C(3B2S), UMI(REDICE), singNsong 2020 / REDICE STUDIO.



Planches 58 et 59 : Le dokkaebi blanc flotte dans l'air, dans la cabine du métro. Notez, dans la planche de gauche, l'importance des diagonales descendantes, qu'on retrouve à droite avec le smartphone, écran tourné vers le bas, indiquant une sorte de descente aux enfers.

© Sleepy-C(3B2S), UMI(REDICE), singNsong 2020 / REDICE STUDIO.

Omniscient Reader's Viewpoint t. 1

UMI [Redice Studio] (scénario), Sleepy-C [3B2S Studio]

(dessin et couleur), singNsong (œuvre originale)

Manhwa seinen, survival, post-apocalyptique

Pika coll. Wavetoon - ISBN 978-2-8116-8909-4

Couverture souple à rabats métallisée et à vernis sélectif,

256 p, 150 x 210 mm

10/01/2024 — Env. 15 €